

OPERA DE LILLE SAISON 2008/2009

---

# LES CONCERTS DU MERCREDI

---

RÉCITAL

## RÉCITAL SURPRISE

---

11 MARS 09 / FOYER

AVEC

**Isabel Leonard** mezzo-soprano

**Jean-Marc Fontana** piano

---

PROGRAMME

**Reynaldo HAHN (1874-1947)**

*Mai*

*L'heure Exquise*

*Fêtes Galantes*

**Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)**

Cantate *La Lucrezia*

**Sergueï RACHMANINOV (1873-1943)**

*Zdes Khorochko* op.21 n°7

*V moltchanii notchi tainoi* op.4 n°3

*Nié poi krasavisa primnié* op.4 n°4

**Manuel de FALLA (1876-1946)**

Siete canciones Espanolas

- *El paño moruno*

- *Seguidilla murciana*

- *Asturiana*

- *Jota*

- *Nana*

- *Canción*

- *Polo*

(Merci de ne pas applaudir entre les cycles)

# Textes chantés

---

## Reynaldo HAHN (1874-1947)

### **Mai**

Poème de François Coppée

Depuis un moi, chère exilée,  
Loin de mes yeux tu t'en allas,  
Et j'ai vu fleurir des lilas  
Avec ma peine inconsolée.

Seul, je fuis ce ciel clair et beau  
Dont l'ardente effluve me trouble,  
Car l'horreur de l'exil se double  
De la splendeur du renouveau.

En vain le soleil a souri,  
Au printemps je ferme ma porte,  
Et veux seulement qu'on m'apporte  
Un rameau de lilas fleuri !

Car l'amour dont mon âme est pleine  
Y trouve parmi ses douleurs  
Ton regard, dans ces chères fleurs,  
Et dans leur parfum ton haleine !

### **L'heure Exquise**

Poème de Paul Verlaine

La lune blanche  
luit dans les bois.  
De chaque branche  
part une voix  
Sous la ramée.  
Ô bien aimé[e]...

L'étang reflète,  
profond miroir,  
la silhouette  
du saule noir  
où le vent pleure.  
Rêvons, c'est l'heure.

Un vaste et tendre  
apaisement  
semble descendre  
du firmament  
que l'astre irise.  
C'est l'heure exquise !

### **Fêtes Galantes**

Poème de Paul Verlaine

Les donneurs de sérénades  
Et les belles écouteuses  
Échangent des propos fades  
Sous les ramures chanteuses.

C'est Tircis et c'est Aminte,  
Et c'est l'éternel Clitandre,  
Et c'est Damis qui pour mainte  
Cruelle fit maint vers tendre.

Leurs courtes vestes de soie,  
Leurs longues robes à queues,  
Leur élégance, leur joie  
Et leurs molles ombres bleues,

Tourbillonnent dans l'extase  
D'une lune rose et grise,  
Et la mandoline jase  
Parmi les frissons de brise.

## Georg Friedrich HAENDEL (1685-1759)

## **Cantate *La Lucrezia***

Poème de Benedetto Pamphili

### **1 - Recitativo**

O Numi Eterni !  
O Stele, stelle !  
Che fulminate empi tiranni,  
Impugnatate a' miei voti  
Orridi Strali :  
Voi con fochi tonanti  
Incenerite il reo Tarquinio e Roma.  
Dalla superba chioma  
Omai trabocchi il vacillante alloro  
S'apra il suolo in voragini  
Sì celi, con memorando essemplio  
Nelle viscere sue l'indegno e l'empio.

### **2 - Aria**

Già superbo del mio affanno  
Traditor dell'onor mio  
Parte l'empio, lo sleal.  
Tu punisci il fiero inganno  
Del fellon, del mostro rio  
Giusto Cie, parca fatale !

*Già superbo, etc.*

### **3 - Recitativo**

Ma voi forse nel cielo  
Per castigo maggior del mio delitto,  
Stare oziosi, o provocati Numi:  
Se son sorde le stelle  
Se non mi odon le sfere  
A voi Tremende Deità  
Deità dell'abisso mi volgo  
A voi, a voi s'aspetta  
Del tradito onor mio far la vendetta.

### **4 - Aria**

Il suol che preme,  
L'aura che spira  
L'empio romano  
S'apra, s'infetti.  
Se il passo move,  
Se il guardo gira,  
Incontri larve,  
Riune aspetti.

*Il suol che preme, etc*

### **1 – Récitatif**

Ô Dieux éternels  
Ô étoiles, étoiles  
Vous qui foudroyez des tyrans impies  
Armez-vous, c'est mon vœu,  
De terribles flèches.  
Avec feu et tonnerre  
Réduisez en cendres le coupable Tarquin et Rome,  
Que tombe sa superbe chevelure  
Le laurier vacillant,  
Que la terre s'ouvre en abîmes,  
Qu'en guise de d'exemple mémorable, l'indigne, l'impie disparaisse  
dans ses entrailles.

### **2 – Air**

Déjà fier de mon tourment,  
Celui qui a trahi mon honneur  
S'en va, l'impie, le fourbe.  
Punis la cruelle duperie  
Du félon, du monstre coupable,  
Juste ciel, parque fatale !

*Déjà fier de mon tourment... etc*

### **3 – Récitatif**

Mais peut-être, ô Dieux courroucés,  
Restez-vous immobiles aux cieux  
Pour mieux châtier mon crime ;  
Si les étoiles sont sourdes,  
Si les sphères ne m'entendent pas,  
C'est à vous, divinités terribles,  
Divinités de l'abîme, que je m'adresse  
C'est à vous, à vous qu'il revient  
De venger mon honneur trahi.

### **4 – Air**

Que s'ouvre le sol  
Foulé par le Romain impie,  
Que s'infecte  
L'air qu'il respire.  
S'il fait un pas,  
S'il lève un regard,  
Qu'il rencontre des fantômes,  
Qu'il tombe sur des ruines

*Que s'ouvre le sol, etc*

**Sergueï RACHMANINOV (1873-1943)**

(Traductions françaises)

**Zdes Khorocho op. 21 n°7 (C'est beau ici)**

Poème de Glafira Galina

Quelle paix !  
Regarde là-bas, dans la distance  
La rivière brille comme une flamme  
Les champs s'étendent comme un tapis de fleurs  
De légers nuages flottent au dessus de nous  
Là-bas, il n'y a personne...  
Là-bas, il y a le silence...  
Là-bas il n'y a que Dieu et moi-même,  
Des fleurs et un vieux pin,  
Et toi, mon rêve !

**V moltchanii notchi tainoi op.4 n°3  
(Dans le silence de la nuit mystérieuse)**

Poème de Afanasy Fet

Oh ! pendant combien de longues heures  
Dans le silence de la nuit mystérieuse  
J'écouterai ton discours sans artifice  
Et contemplerai ton sourire timide.

Tes tresses épaisses,  
Si obéissantes à mes doigts,  
Je les bannirai de mes pensées  
Et puis les évoquerai à nouveau.

Je me chuchoterai à moi-même  
Ces mots que nous échangeons  
En phrases entrecoupées  
Et embarrassées.

Et dans un moment de folie,  
Sans raison,  
Je déchirerai l'obscurité  
En criant ton nom bien aimé.

Oh ! pendant combien de longues heures  
Dans le silence de la nuit mystérieuse  
Je déchirerai l'obscurité  
En prononçant ton nom bien aimé.

**Nié poi krasavisa primnié op.4 n°4  
(Ma belle, ne chante pas devant moi)**

Poème d' Alexandre Pouchkine

Ma belle, ne chante pas devant moi,  
Belle jeune fille, ne me chante plus  
Les tristes chansons de Géorgie.  
Ils me rappellent une autre vie et une rive lointaine.  
Hélas, vos cruelles mélodies rapportent à ma mémoire  
Les steppes, la nuit, et au clair de lune  
Les traits de cette pauvre jeune fille  
Ce cher et fatal fantôme.  
J'oublie tout quand je te vois  
Mais quand tu chantes et chantes pour moi  
Mon imagination la ramène à moi.  
Belle jeune fille, ne me chante plus  
Les tristes chansons de Géorgie.  
Ils me rappellent une autre vie et une rive lointaine.

### **1. El Paño Moruno (Au drap mauresque)**

Poème de Gregorio Martínez Sierra (1881-1947)

Al paño fino, en la tienda,  
una mancha le cayó;  
Por menos precio se vende,  
Porque perdió su valor.  
¡Ay!

Au drap très fin, dans la tienda,  
Si quelque tache apparaît  
À faible prix qu'on le vende!  
Il a perdu sa valeur  
Ay !

### **2. Seguidilla Murciana (Seguedille murcienne)**

Anonyme

Cualquiera que el tejado  
Tenga de vidrio,  
No debe tirar piedras  
Al del vecino.  
Arrieros semos;  
¡Puede que en el camino  
Nos encontremos!

Que celui qui possède  
Un toit de verre  
Ne jette pas de pierres  
À son voisin  
Muletiers sommes.  
Et sur la route  
On se rencontre!

Por tu mucha inconstancia  
Yo te comparo  
Con peseta que corre  
De mano en mano;  
Que al fin se borra,  
Y créyendola falsa  
¡Nadie la toma!

Pour ta grande inconstance,  
Je te compare  
Aux pesetas qui passent  
De l'un à l'autre  
Et qui se rayent,  
Alors les croyant fausses  
Tous les refusent!

### **3. Asturiana**

Anonyme

Por ver si me consolaba,  
Arrime a un pino verde,  
Por ver si me consolaba.

Cherchant qui me consolera,  
Je m'approchai d'un pin très vert,  
Pour voir s'il me consolerait.

Por verme llorar, lloraba.  
Y el pino como era verde,  
Por verme llorar, lloraba.

Me voyant pleurer, il pleura!  
Et comme il était vert ce pin,  
Me voyant pleurer, il pleura!

### **4. Jota**

Anonyme

Dicen que no nos queremos  
Porque no nos ven hablar;  
A tu corazón y al mio  
Se lo pueden preguntar.

Nul ne croit à notre amour  
Parce que nous le taisons;  
Mais à ton âme, à la mienne  
Ils le peuvent demander.  
Nul ne croit à notre amour  
Parce que nous le taisons.

Ya me despido de tí,  
De tu casa y tu ventana,  
Y aunque no quiera tu madre,  
Adiós, niña, hasta mañana.  
Aunque no quiera tu madre...

Il me faut quitter déjà  
Ta fenêtre et ta maison.  
Que le veuille ou non ta mère;  
Adieu: à demain ma niña.  
Il me faut partir déjà.  
Que le veuille ou non ta mère...

### **6. Canción (Chanson)**

Anonyme

Por traidores, tus ojos, voy a enterrarlos;  
No sabes lo que cuesta,  
« Del aire

Tes yeux, comme ils sont traitres !  
Qu'on les enterre !  
Tes yeux, comme ils sont traitres, Qu'on les enterre !

Niña, el mirarlos.  
«Madre a la orilla»  
Niña el mirarlos.  
»Madre«

Dicen que no me quieres,  
Y a me has querido...  
Váyase lo ganado,  
« Del aire »  
Por lo perdido,  
« Madre a la orilla »  
Por lo perdido,  
»Madre«

### **7. Polo (Polo)**

Anonyme

¡Ay!  
Guardo una, ¡Ay!  
Guardo una, ¡Ay!  
¡Guardo una pena en mi pecho,  
¡Guardo una pena en mi pecho,  
¡Ay!  
Que a nadie se la diré!

Malhaya el amor, malhaya,  
Malhaya el amor, malhaya,

¡Ay!  
¡Y quien me lo dió a entender!  
¡Ay!

Sais-tu ce qu'il en coûte, « Del aire »  
De les regarder ?  
« Madre la orilla »  
De les regarder, Madre

Tu n'as plus d'amour pour moi,  
Mais tu fus mienne...  
Tu n'as plus d'amour pour moi,  
Mais tu fus mienne...  
Mon gain d'autrefois vaut plus « Del aire »  
Que ce que je perds.

Ay!  
Dans mon coeur  
Ay!  
Je garde une peine amère  
Ay!  
À nul je ne la dirai!

Maudit soit l'amour, maudit  
Ay!  
Et qui me la fait comprendre  
Ay!

## **Repères biographiques**

---

**Isabel Leonard** mezzo-soprano

Née en 1982, lauréate de nombreuses récompenses et prix (« Makiko Narumi Prize » de la Juilliard School - 2005, « Marilyn Horne Foundation Award » of the Music Academy of the West - 2005, lauréate de la Giulio Gari Competition - 2005, « William

Schuman Graduation Prize » de la Juilliard School - 2006, « Licia Albanese-Puccini Foundation Award » - 2006, « Richard Gold Award » de la Shoshana Foundation - 2007), la jeune mezzo américaine Isabel Leonard a déjà acquis une solide renommée aux Etats-Unis.---

En septembre 2007, Isabel Leonard fait ses débuts au Metropolitan Opera dans le rôle de Stephano dans *Roméo et Juliette*, dirigé par Plácido Domingo et aux côtés d'Anna Netrebko et de Roberto Alagna dans les rôles titres (production retransmise en live sur la chaîne de radio internationale du Metropolitan Opera et à paraître en DVD). Parallèlement, Isabel Leonard s'est produite dans le rôle de Zerlina dans *Don Giovanni* au Chicago Opera Theatre et dans le rôle de Cherubino dans une nouvelle production des *Noces de Figaro* au Santa Fe Opera. Elle fait sa première tournée de récitals à travers les Etats-Unis incluant Atlanta, Washington D.C., San Francisco, Fort Worth et fait ses débuts au Carnegie Hall (Weill Hall).

Ses engagements orchestraux pour la saison 2007/2008 comprenaient *Exultate et Jubilate* de Mozart, et la Symphonie n°4 de Mahler avec l'Orchestre Symphonique de St Louis sous la direction de Jiri Bělohlávek, la Messe en do mineur de Mozart avec l'Orchestre Symphonique de Chicago sous la direction d'Esa-Pekka Salonen, et la version concertante de *Roméo et Juliette* de Berlioz, sous la direction de Valery Gergiev. Elle a également fait ses débuts au Cincinnati May Festival.

Au cours de la saison 2008/2009, Isabel Leonard a chanté le rôle de Zerlina dans *Don Giovanni* de Mozart au Metropolitan Opera et s'est produite dans la Messe en do mineur de Mozart accompagnée du Cleveland Orchestra, sous la baguette de Franz Welser-Möst. Après avoir chanté lors du Gala du 75ème anniversaire de la Marilyn Horne Foundation au Carnegie Hall, elle vient de chanter le rôle titre de *La Périochole* d'Offenbach à l'Opéra National de Bordeaux (du 25 février au 8 mars 2009). Elle poursuivra la saison avec le rôle de Cherubino dans *Les Noces de Figaro* avec le Cleveland Orchestra, dirigé par Franz Welser-Möst, le rôle-titre dans *La Cenerentola* de Rossini au Fort Worth Opera.

Isabel Leonard reviendra ensuite en Europe et fera ses débuts au Bavarian State Opera à Munich dans le rôle de Cherubino et au Festival de Salzbourg dans le rôle de Dorabella dans la nouvelle production de *Così fan tutte* de Mozart, dirigé par Claus Guth.

### **Jean-Marc Fontana** piano

Jean-Marc Fontana entame des études musicales au Conservatoire de Nice, études consacrées par un Prix de piano, de solfège, de déchiffrement, une Médaille d'harmonie et de contrepoint ainsi qu'un Diplôme de fin d'études de musique de Chambre. De 1981 à 1983, il est pianiste répétiteur de la classe de chant du Conservatoire de Nice. De 1983 à 1985, il occupe le même poste à l'atelier vocal et dramatique de Lyon.

Il participe à la création de *Médée* à l'Opéra de Lyon et devient Chef de chant au Grand-Théâtre de Bordeaux sous la direction d'Alain Lombard. Jean-Marc Fontana est aussi pianiste accompagnateur attitré du Concours International de Chant Plácido Domingo, des Mastervoices de Monaco et du Concours International de Marmande.

En qualité de Chef de chant il a travaillé avec de prestigieux chefs d'orchestre (Alain Lombard, Maurizio Benini...) et accompagne en récital, en mise en scène et en travail particulier de très nombreux interprètes.

Depuis octobre 2002 il est assistant de Gunter Neuhold, avec qui il a dirigé *Le Crépuscule des Dieux* de Wagner à Bilbao. Son répertoire est très vaste : l'opéra italien (Puccini, Verdi, Rossini), russe (Tchaïkovski, Moussorgski), français (Delibes, Bizet, Gounod, Massenet), allemand (Mozart, Beethoven, Wagner), mais également le répertoire d'opérettes (Offenbach, Lehár...). Dans le cadre des « Midis musicaux » de l'Opéra de Bordeaux, Jean-Marc Fontana s'est produit cette saison, aux côtés d'Hanna Schaer, Isabel Leonard, Marcos Fink.

Prochain rendez-vous :

**MUSIQUE DU MONDE (SERBIE) / CHANTS SACRÉS BYZANTINS  
MERCREDI 18 MARS À 18H**

**Divna Ljubojevic** chants byzantins a capella  
**Ensemble Melodi**

En partenariat avec ATTACAFA

Tarifs 8€ / Réduit 5€

Infos/Réservations : 0820 48 9000 / [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)

